

La région avant et sous la domination romaine

Turriers : recueil de notes de Guy Andreotti (1994) – p. 13 à 15

Les peuplades gauloises

L'empereur Auguste avait fait graver sur un trophée élevé au pied des Alpes, au col de la Turbie entre Nice et Monaco, le nom des peuplades qui occupaient le sud de la Gaule.

Cette inscription, aujourd'hui effacée, a été recueillie par Plinie le naturaliste. Il nous a ainsi transmis le nom de quarante-quatre peuplades. Treize d'entre elles occupaient le territoire qui aujourd'hui forme le département des Alpes-de-Haute-Provence.

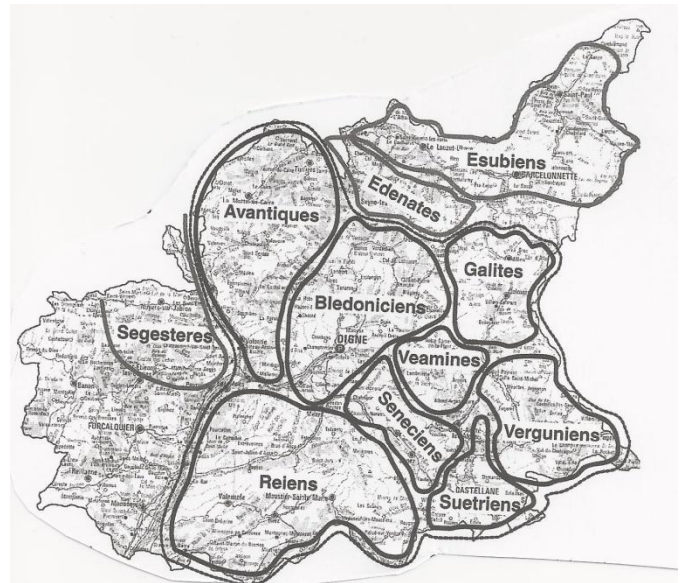
Ces quarante-quatre peuplades étaient regroupées en quatre cantons, et le quatrième de ces cantons – celui qui nous intéresse – comprenait huit peuplades que l'on désigne sous le nom générique des Albices.

Ces huit peuplades étaient :

- Les Galites : haut Verdon et Allos ;
- Les Veamines : Thorame-Haute et Thorame-Basse ;
- Les Suetriens : Castellane ;
- Les Verguniens : les rives du Verdon, Annot et Entrevaux ;
- Les Seneciens : Senez, Barrême, Saint-André ;
- Les Reiens : Riez, Valensole, Moustiers ;
- Les Bledoniciens : deux rives de la Bléone ;
- Les Avantiques enfin habitaient la rive gauche de la Durance. Ils tiraient leur nom de la rivière Vancon et occupaient les territoires correspondant aux cantons de Turriers, la Motte et en partie celui de Volonne. Le bourg le plus important était Authon.

Quatre autres peuplades voisinaient avec les Avantiques mais ne faisaient pas partie des Albices :

- les Esubiens, dans la vallée de l'Ubaye ;
- les Edenates, dans la vallée de Seyne entre les montagnes de Bréziers et de Barles ;
- les Caturiges à Chorges ;
- les Segestètes à Sisteron.



Les **Albices** sont une fédération de peuples alpins de l'Antiquité pré-romaine qui occupait une partie de l'actuel département des Alpes-de-Haute-Provence.

Les peuples albices sont mal connus mais ont laissé leur trace dans l'histoire à plusieurs reprises : Jules César les cite dans son récit de l'attaque de Marseille ; mais aussi, leurs noms figurent sur le Trophée d'Auguste à la Turbie érigé en l'honneur de cet empereur qui brisa leur résistance et les inclura dans l'Empire romain. Extrait de *César - Commentaires sur la guerre civile, livre II* : « En outre, les Albices faisaient de fréquentes sorties, et lançaient des feux sur la terrasse et les tours : nos soldats les repoussaient aisément, et les rejetaient dans la ville, après leur avoir fait essuyer de grandes pertes. »



Monnaies gauloises retrouvées à Montpezat

L'occupation romaine

Les peuplades de la région ont-elles fourni leur contingent d'hommes aux cohortes gauloises qui sont allées faire la guerre en Italie ? Nul ne le sait. Mais ce qui est certain, c'est qu'elles se sont trouvées coincées entre les Romains et les Carthaginois lorsque Hannibal – en 216 avant J.-C. – a franchi les Alpes avec ses dix mille hommes et ses quarante éléphants.

Quel fut exactement l'itinéraire suivi par Hannibal ? Les historiens locaux du siècle dernier divergent quelque peu sur ce sujet.

Pour le curé Antoine Albert, dans son « *Histoire géographique, naturelle, ecclésiastique et civile du diocèse d'Embrun* » (1783) (Réédition par l'Association des Hauts-Alpins du Var. 1959), Hannibal traversa le Rhône entre Avignon et Orange. Il cite ensuite Tite-Live et quelques commentateurs qui pensent qu'il vint passer la Durance à Embrun, continua vers le Briançonnais, eut à subir une embuscade dressée par les habitants de la vallée de Plampinet près de Névache et enfin passa par Montgenèvre.

Por l'abbé J.J.M. Féraud, dans son « *Histoire, géographie et statistique du département des Basses-Alpes* » (1861), Hannibal, après avoir franchi avec son armée les Pyrénées et le Rhône, traversa avec sa division du centre la Durance aux Mées. Puis longeant la Bléone jusqu'à Digne, cette division gagna la vallée de l'Ubaye par le Brusquet, Seine et Saint-Vincent.

Son aile droite, elle, remonta le cours du Verdon jusqu'à Colmars. Par les crêtes situées du côté de Fours elle parvint dans la vallée de Saint-Dalmas-le-Sauvage, puis remonta le cours de l'Ubaye.

Enfin Allibert, dans son « [Histoire de Seyne, de son baillage et de sa viguerie](#) » (1904), dit simplement qu'Hannibal, arrivé dans la Gaule en 217 avant J.-C., marcha sur Turin en suivant la vallée de la Durance, ou alors traversa la Durance à Remollon et remonta la vallée de l'Ubaye.

Les Albices, au dire de Jules César dans ses « [Commentaires sur la guerre des Gaules](#) », qui habitent les montagnes situées au-dessus de Marseille, sont des hommes ardents, infatigables, et toujours prêts à se ruer sur l'ennemi. Il reconnaît leur valeur, vante leur bravoure et leur intrépidité. Avec l'arrivée des légions romaines et l'extension de leur domination, Albices et Massiliens –habitants de Marseille- concluent une alliance. Cette alliance va tout naturellement favoriser l'évolution de l'agriculture, des lois et des mœurs des Albices. Elle va aussi permettre leur perfectionnement dans l'art de la guerre, si bien que lorsque Marseille –en 49 avant J.-C.- ferme ses portes à Jules César et doit soutenir l'attaque des Romains, les Albices accourent à Marseille. Ils accourent en si grand nombre que l'on peut en embarquer sur toutes les galères de la flotte marseillaise et qu'il en reste néanmoins beaucoup dans la ville.

Plus tard, pour maintenir ces braves Albices dans la crainte et dans la soumission, Jules César crée une colonie romaine à Riez.

Mais les Romains satisfaits d'avoir conquis et soumis les peuplades des plaines et du littoral ne jugent pas utile d'aller faire la guerre trop loin dans les montagnes.

La situation géographique et topographique des lieux ainsi que la bravoure des habitants leur auraient fait perdre beaucoup de soldats sans augmenter pour autant leur puissance ni leur gloire.

Les routes construites par les Romains étaient faites avant tout pour faciliter le passage et permettre le déplacement des troupes. Le tracé des cinq voies dans la haute Provence confirme cette faible pénétration des Romains dans notre région.

- La voie Lictienne (via Lictia) va du col de la Madeleine à Gap par La Bréole ;
- La voie Praetorienne (via Praetoriana) en partant de Cimiez va à Apt par Annot, Castellane, Riez, Valensole et Céreste ;
- La voie de Gauche (via Sinistris) part de Gap et rejoint la voie Praetorienne à Céreste ;
- La voie du Centre (via Salinaria) relie la voie Praetorienne et la voie de Gauche par Sisteron, Volonne et Castellane ;
- Enfin, la voie Sixtienne (via Sixtia) relie les colonies d'Aix à celles de Riez en passant par Vinon et Groux.

